

Chers frères et sœurs,

Après les 3 paraboles de dimanche dernier, nous voici devant une nouvelle : celle que l'on appelle parabole de l'intendant infidèle.

La traduction actuelle a préféré gérant... Autrefois on disait « économe », si l'on prend le texte grec *oikonomos*... Cela avait le mérite d'indiquer d'entrée de jeu comment cet intendant ou gérant devait administrer les biens de son maître : avec le sens de l'économie qui n'est pas l'avarice mais la vertu qui consiste à ne rien perdre et à tirer de toute chose le meilleur emploi possible.

Il y avait donc un gérant précisément, pas vraiment économe puisqu'il dilapidait les biens d'un homme riche qui lui avait confié la gestion de ses biens.

Or, voilà que – comme cela peut arriver dans une entreprise – un mouchard ou peut-être simplement un comptable remarqua des trous dans la caisse et rapporta par conséquent au patron que son administrateur dilapidait ses biens.

Etait-ce par incompetence ou négligence ou pour autre raison, on ne le sait pas..... Toujours est-il que le compte n'y était pas...

Evidemment, l'homme riche convoqua sur le champ ce salarié, lui demanda de sauver la situation et lui annonça tout de go que de toute façon il le licencierait...

Décidemment, notre Seigneur et l'Evangile ne sont pas déconnectés du réel... Jésus connaît bien la vie des hommes et ses travers possibles...

On retrouve hélas dans cette parabole des réalités que l'on rencontre malheureusement de nos jours encore dans le monde du travail.

Mais l'histoire racontée par Jésus ne s'arrête pas là... Elle se poursuit par le récit de la ruse de cet économe pour s'en sortir : celle de falsifier les dettes de clients qui, bien entendu, lui en devinrent grés et l'assurèrent alors qu'ils n'oublieraient pas plus tard son geste, s'il venait à se trouver d'aventure dans le besoin... le fameux « retour de l'ascenseur »... De fait, ce n'était pas rien que cette remise de dette de 50% pour l'un et de 20% pour l'autre...

Et nous voilà mis ensuite par Jésus face à une astuce de cet économe qui n'a rien d'honnête évidemment mais qui pourtant est mise en valeur !

Ce que Jésus veut mettre en relief, ce n'est, bien sûr, pas le « bidouillage » de la comptabilité qui est immoral, mais l'habileté prévoyante de ce gérant.

Par là, il entend nous inviter à réfléchir sur l'usage de nos biens en vue de la vie éternelle...

Car n'en doutons pas, cet Evangile ne se situe pas tant sur le problème de la gestion des entreprises d'ici-bas mais bien sur le fait qu'un jour, nous aurons à rendre compte de notre vie et qu'alors, la charité que nous aurons eu envers notre prochain couvrira bon nombre de nos péchés. C'est ce que St Pierre écrit tel quel dans sa première lettre : « La charité – écrit-il – couvre une multitude de péchés » (1 P 4, 8)

Le terme de Maître, lui-même utilisé à mi-parcours de cette parabole pour désigner cet « homme riche » en est l'indication : « mon maître » « o Kurios » en grec, « Domino meo » en latin, dit le gérant...

Oui, l'homme est un intendant des richesses de Dieu et il adviendra un jour où chacun de nous, nous devons rendre compte à Dieu de la gestion de ces richesses...

- que ce soient celles des biens matériels de la Création,
- que ce soit celles des talents dont notre personne est dotée et qui font notre dignité
- que ce soient aussi les dons surnaturels que nous offrent le baptême et la vie de la grâce, comme la foi et l'Espérance.

Comme le disait sainte Elisabeth de la Trinité, *“Tous ses dons sont comme autant de cordes qui vibrent pour chanter de jour et de nuit la louange de sa gloire”*.

Mais vibrent-elles vraiment ?

Nous avons vu, les dimanches précédents, l'importance de la vertu de prudence et de celle d'humilité...

Aujourd'hui, le Seigneur nous invite à la vertu de la générosité qui n'est pas la dilapidation des biens... Jésus l'a rappelé dans la parabole, en pointant du doigt ce pourquoi ce gérant fut convoqué en vu d'être licencié...

La générosité, c'est une gestion des biens régie par le service de Dieu et du prochain et non par le culte de Mammon, que l'on pourrait décrire comme une déification de l'avarice...

Le Saint Pape Paul VI expliquait : *“«Avoir» des objets et des biens ne perfectionne pas, en soi, le sujet humain si cela ne contribue pas à la maturation et à l'enrichissement de son «être», c'est à dire à la réalisation de la vocation humaine en tant que telle...”*

Or notre vocation, c'est d'être comme le Christ... lui qui - nous a rappelé St Paul dans la 2^{ème} lecture - s'est donné lui-même en rançon pour tous...

Cela me fait penser à cette phrase à l'abbaye bénédictine de Jouques écrite par Mère Geneviève Gallois sous un crucifix qu'elle avait dessiné :

Tout se vend, tout s'achète, tout s'emporte... moi j'ai tout donné...

Cette semaine, nous serons invités à faire mémoire de St Vincent de Paul...

Il disait, dans l'un de ses entretiens :

Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages. Car bien souvent tant d'actes d'amour de Dieu, de complaisance, de bienveillance, et autres semblables affections et pratiques intérieures d'un cœur tendre, quoique très bonnes et très désirables, sont néanmoins très suspectes, quand on n'en vient point à la pratique de l'amour effectif.

...il y en a plusieurs qui, pour avoir l'extérieur bien composé et l'intérieur rempli de grands sentiments de Dieu, s'arrêtent à cela ; et quand ce vient au fait et qu'ils se trouvent dans les occasions d'agir, ils demeurent court. ...

Est-il question de travailler pour Dieu, ... d'instruire les pauvres, d'aller chercher la brebis égarée... il n'y a plus personne, le courage leur manque.

Non, non, ne nous trompons pas... cela est tellement vrai que le saint Apôtre nous déclare qu'il n'y a que nos œuvres qui nous accompagnent en l'autre vie. ...

Il n'y a rien de plus conforme à l'Evangile que d'amasser, d'un côté, des lumières et des forces pour son âme dans l'oraison, dans la lecture et dans la solitude, et d'aller ensuite faire part aux hommes de cette nourriture spirituelle. C'est faire comme Notre-Seigneur a fait, et, après lui, ses apôtres ; c'est joindre l'office de Marthe à celui de Marie ; c'est imiter la colombe, qui digère à moitié la pâture qu'elle a prise, et puis met le reste par son bec dans celui de ses petits pour les nourrir. Voilà comme nous devons faire, voilà comme nous devons témoigner à Dieu par nos œuvres que nous l'aimons.

C'est ainsi que, saint Vincent de Paul s'étant donné sans compter toute sa vie de façon si impressionnante, on lui demanda, alors qu'il déclinait : « qu'auriez-vous aimé faire pour Dieu, pour les pauvres ? »... il répondit : « Davantage. »

Alors oui, chers frères et sœurs,

Interrogeons-nous sur notre générosité quant à l'usage de nos biens matériels et spirituels... d'autant que les pauvres, matériels et spirituels, ne manquent pas...

« Apprenez-nous Seigneur à donner sans compter »... dit la prière Scout...

Je sais ce que je vais faire pour que des gens m'accueillent chez eux..., pensa ce gérant de la parabole qui devint alors de fait économe, c'est-à-dire, compris qu'il fallait qu'il tire de ces biens le meilleur emploi possible, en l'occurrence dans les circonstances dans lesquelles il s'était mis, sauver son avenir !

Comme l'expliqua un père de l'Eglise, saint Gaudence de Brescia¹, *ces amis, qui obtiendront notre salut, sont évidemment les pauvres [...] ceux qui accomplissent ce service de l'amour (des pauvres) seront reçus dans les demeures éternelles du royaume des cieux, puisqu'aussi bien le Christ dira : Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis le commencement du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire.*²

Nous pouvons imaginer sans problème la haie d'honneur de pauvres qui a accueilli une Mère Térésa de Calcutta, un saint Vincent de Paul ou encore la haie d'honneur d'enfants et de jeunes qui ont accueilli un saint Jean Bosco ou encore la haie d'honneur de pécheurs pardonnés et sauvés qui ont accueilli un Saint Padre Pio que vous fêterons demain...

Et nous... aurons-nous des amis reconnaissants dans le Ciel pour nous accueillir ?

¹ Sermon 18; PL 20, 973-975

² Mt 25,34

PRIERE UNIVERSELLE
25° dimanche du temps ordinaire.

Prions le Seigneur d'aider son Eglise à manifester au monde le sens des biens d'ici bas en vue de la Vie Eternelle.

**Prions pour ceux et celles qui par le catéchisme aideront les enfants à grandir dans la foi.
Demandons au Seigneur de les guider afin que le témoignage de leur foi brille à leurs yeux et qu'ils les aident à découvrir les trésors de sa grâce.**

**Comme nous le recommandait St Paul dans la deuxième lecture, prions également pour les chefs d'Etat et tous ceux qui ont des responsabilités.
Demandons au Seigneur de les guider dans leur mission afin que nous puissions vivre dans le calme et la sécurité, en homme religieux et sérieux.**

**Prions pour tous ceux qui connaissent une grande pauvreté matérielle ou spirituelle.
Demandons au Seigneur de nous aider à être attentifs à leurs besoins et de susciter en son Eglise et en nous des dévouements semblables à ceux de St Vincent de Paul.**

**Prions les uns pour les autres.
Implorons l'Esprit saint de nous aider à faire un bon usage de nos biens matériels et spirituels pour le service de Dieu et du prochain.**